

Communiqué de presse

L'ÉCONOMIE GENEVOISE ATTEND TOUJOURS LA REPRISE

Au deuxième trimestre, l'économie genevoise est encore sous le coup du ralentissement. Le **marché du travail** s'en ressent fortement : le taux de chômage passe de 3,9 % en décembre 1991 à 5,5 % à fin juillet 1992, et l'indice de l'emploi poursuit sa chute (- 2,2 % au deuxième trimestre, en variation annuelle).

Pas de reprise dans le secteur de la **construction**. Certes, le nombre de logements neufs mis en chantier et les requêtes déposées pour des logements neufs augmentent encore au début de cette année. Mais cela ne compense pas le recul des autres secteurs de la construction, comme en témoignent la diminution des livraisons de ciment ou des réserves de travail du secteur principal de la construction.

Au deuxième trimestre, la marche des affaires dans l'**industrie** connaît une tendance à la hausse. Certaines branches sont néanmoins sérieusement éprouvées par la récession actuelle, notamment la métallurgie, les arts graphiques et les machines et appareils. Le ralentissement intérieur porte à conséquence sur les **importations** (- 2 % en variation annuelle), tandis que le fort accroissement annuel des **exportations** au deuxième trimestre (+ 17 %) s'explique principalement par un effet de base : il y a un an, les exportations diminuaient notablement.

Ralentissement conjoncturel, mais aussi recul du **renchérissement**, caractérisent l'économie genevoise actuellement : de + 5,5 % en décembre 1991, le taux annuel de renchérissement passe à 4,3 % en juin, 4,1 % en juillet et 3,5 % en août 1992. Le recul du renchérissement, ainsi que d'autres facteurs tels que l'affaiblissement du dollar et les incertitudes concernant l'union économique et monétaire européenne, ont favorisé un redressement du **franc suisse** en juin.

Cette analyse de la conjoncture genevoise au deuxième trimestre figure dans le dernier numéro (N° 55) des *Reflets Conjoncturels*, publication trimestrielle du Service cantonal de statistique (SCS), qui présente en particulier les résultats de l'enquête fédérale annuelle sur les **dépenses pour les travaux de construction** réalisés en 1991 et prévus pour 1992-1994. Cette enquête révèle que la demande genevoise de construction s'est nettement amoindrie en 1991 : - 6,0 % par rapport à 1990 (à prix constants), le secteur privé surtout ayant diminué ses dépenses.

Les projets de construction pour 1992 sont aussi en recul : - 10,3 % en termes réels par rapport à 1991. De nouveau, la plus forte baisse provient du secteur privé qui prévoit moins de constructions industrielles, de villas et d'habitats collectifs. La demande publique pour 1992 s'appuyera essentiellement sur les bâtiments et moins sur les projets de génie civil qu'auparavant. Aucune reprise n'est donc en vue dans le secteur de la construction pour 1992 : les taux hypothécaires élevés, l'appréciation morose de la conjoncture et les perplexités face aux grandes échéances politiques futures invitent encore et toujours au repli.

SCS/RD/mro/28.08.1992



Rue du 31-Décembre 8
Case postale 36
1211 Genève 6

SERVICE CANTONAL DE STATISTIQUE



DÉPARTEMENT DE L'ÉCONOMIE PUBLIQUE